

RENCONTRE SURPRISE

section "Jeunes"

Elisa B
Périx.

Ce matin était le meilleur matin de toute la semaine, celui tant attendu, celui où Max et sa famille allaient se promener en forêt de Bouconne. Max adorait vraiment cette sortie choisie depuis qu'il était petit. Durant le trajet, il aimait coller sa tête contre la vitre et regarder le paysage défiler. Il se le rappelait par cœur : les champs, les rues et surtout il reconnaissait le parking dans la forêt. A peine arrivé, il se levait, excité, et sautait de la voiture dès que sa mère lui ouvrait la portière. Ils se dirigèrent donc vers leur sentier habituel et libérèrent Max qui s'élança alors en reniflant dans tous les sens. Il y avait trop d'odeurs à suivre, il ne savait plus où donner de la tête, il adorait la forêt !

Soudain le ciel commença à s'assombrir, le vent se leva en bourrasques et l'on entendait au loin des coups de tonnerre. Max s'inquiétait, mais tant que ses parents suivaient tout allait bien. Tout à coup, il se mit à pleuvoir des litres et des litres d'eau, Max ne voyait plus rien, n'entendait plus rien et l'eau masquait toutes les odeurs. Où étaient ses parents ? Où était le chemin du retour ? Plus rien ne ressemblait à la forêt qu'il connaissait. Angoissé, paniqué, il aboya... mais n'obtint aucune réponse. Alors il se mit à courir longuement en direction d'une voix qui lui semblait pouvoir être un recours car autour de lui il ne voyait qu'un mur de brouillard et de pluie. Pour lui, son seul espoir était cette voix qu'il entendait.

Il repartit alors à l'aveugle, suivant son ouïe, espérant qu'il arriverait quelque part. Après un long moment, il entendait la voix plus proche. Un hurlement de détresse. C'est à ce moment qu'il se rendit compte d'une présence derrière lui, il se retourna et vit une masse noire énorme, deux fois plus grande que lui, un loup. Il était tétanisé. Ils restèrent un moment comme ça, s'analysant l'un l'autre. Max remarqua tout de suite son pelage noir, son unique oreille et sa taille imposante puis, en regardant mieux, il réalisa que la patte du loup était coincée sous un tronc d'arbre. Il demanda, hésitant :

«-Qu'est ce qui t'est arrivé ?

-C'est l'orage, l'arbre m'est tombé dessus. Mais toi, tu fais quoi ici, dans mon territoire ? Ceux de ton espèce restent normalement, bien au sec, près de leurs humains.»

Ce dernier mot était prononcé presque comme une insulte par le loup. Max réfléchit bien à sa réponse, ne voulant pas mettre le loup en colère. Il lui expliqua, criant pour couvrir le bruit du tonnerre, qu'il s'était perdu lors de l'orage en cours et qu'il avait entendu son hurlement. Le loup sembla satisfait de cette explication et grogna alors :

«-Tant que tu es là tu pourrais te rendre utile. Si tu creuses autour de ma jambe je vais pouvoir la sortir. Tu sais creuser non ? Les humains ne t'ont pas ramolli à ce point ?»

Max hésitait, il ne pouvait pas avoir la certitude que le loup n'allait pas l'attaquer.

«-Bien sûr que je sais creuser, répondit finalement Max indigné, mais qu'est ce qui me dit que tu ne vas pas me faire du mal après ?

-Tu as ma parole. Maintenant, si tu veux bien te dépêcher. Je commence à ne plus sentir mes membres et j'aimerais bien m'abriter de cet orage.»

A ces mots, Max se rendit compte que lui aussi était trempé et il s'activa, libérant le loup.

La nuit commençait à tomber mais l'orage ne faiblissait pas. Max avait faim et voulait se reposer au sec. Le loup lui proposa alors :

«-Tu m'as sauvé, je te dois quelque chose et tu m'es sympathique, si tu veux bien me suivre je connais un endroit où tu pourras dormir.»

Bien sûr, Max accepta et ils s'acheminèrent vers ce lieu. Durant le trajet, il en apprit beaucoup sur le loup, c'était un loup solitaire qui était arrivé depuis peu dans la forêt de Bouconne. Il avait rarement rencontré des humains et le peu de fois où ça s'était produit restait détestable. Cela expliquait la haine qu'il avait envers eux, pensa Max. Il lui avoua aussi qu'il avait essayé de mordre un couple de randonneurs qui avaient fait fuir son unique proie, alors qu'il n'avait pas mangé pendant un mois. Il était donc recherché par les Hommes.

Ils arrivèrent enfin à une maison abandonnée, que les humains appelaient l'ancienne maison de garde-barrière. Il faisait maintenant nuit noire mais la pluie martelait toujours le sol. Ils entrèrent et s'installèrent dans un coin de la maison, côte à côte, pour se réchauffer.

«-Merci, dit Max, sans toi je n'aurais pas pu me reposer cette nuit, ni recommencer mes recherches demain matin.

-Tu veux retrouver tes humains ? lui demanda le loup,

-Oui, je les aime, sans eux je ne sais pas ce que je ferais.

-Sinon j'aurais une proposition à te faire. Cela fait longtemps que je vagabonde et parfois je me sens seul, je pense que l'on ferait une bonne paire, toi et moi. Penses-y, on pourrait aller où l'on voudrait, quand on le voudrait. Tu seras libre.

-Je ne sais pas, je réfléchirai, lui répondit Max qui ne voulait pas offenser son nouvel ami.»

Le loup s'endormit tout de suite mais Max n'était pas à l'aise, il était dans un endroit inconnu. Il pensa alors à ses parents, à leur voix, à leur odeur et s'endormit à son tour.

Il fut réveillé par des voix et des bruits de pas. Il se leva alors, apeuré, et chercha le loup du regard. Ne le trouvant pas, il sortit de la maison et aperçu une dizaine d'humains munis d'un filet et des fusils hypodermiques, se dirigeant vers lui. Il comprit alors qu'ils venaient chercher son ami, le loup quand il entendit :

«-Je suis là, viens, vite !» provenir d'un buisson.

Il bondit derrière le buisson et le loup lui expliqua qu'ils devaient partir car ils étaient en danger si les humains l'attrapaient. Il lui proposa alors une dernière fois :

«-C'est le moment de te décider. Tu veux venir avec moi ?

-Je...Je ne peux pas. Je dois retrouver mes parents. Ils me manqueront trop.

-Je comprends...»

Ils furent interrompus par les cris d'un des humains, ayant aperçu le loup. Ils les encerclèrent et ils refermaient le cercle petit à petit. Max proposa alors :

«-Je vais sortir du buisson, aller vers eux et les distraire pendant ce temps toi tu pourras t'échapper par derrière !»

Max bondit hors des buissons, il eut à peine le temps d'entendre le « merci et adieu » lancé par le loup qu'il se mit à trotter vers l'humain qui lui semblait le chef. Il se coucha alors sur le dos, montrant son ventre pour avoir des câlins ce qui suscita un «Ho» d'admiration de la part des humains. Ils le câlinèrent laissant le temps au loup de partir qui lança un dernier regard à son ami, Max. Les humains reconnurent ensuite le chien qu'ils avaient vu sur les affiches «Chien perdu» placardées partout dans Pibrac. Ils emmenèrent donc Max chez ses parents. Dès qu'il descendit de la voiture il leur sauta dessus, aux anges. Par moments il avait pensé ne plus les revoir. Cela devait être le cas aussi pour ses parents, qui avaient fondu en larmes.

Max se réadapta bien à sa vie confortable avec ses parents, il continua d'aller en forêt les samedis et à chaque fois, il évoque cette incroyable aventure passée.